



MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Jean-Yves Le Drian,

Ministre de l'Europe et des Affaires Étrangères

Rencontres Campus France 2020

Message vidéo, pour diffusion le 18 novembre 2020

- *Seul le prononcé fait foi* -

Mesdames et Messieurs les Présidents et Directeurs d'établissements d'enseignement supérieur,

Madame la Directrice générale de l'Agence Campus France, chère **Béatrice Khaiat**,

Mesdames et Messieurs les membres du réseau culturel et scientifique,

J'aurais, bien sûr, préféré **vous retrouver en personne et vous parler de vive voix !**

Mais les circonstances actuelles ne le permettent malheureusement pas : la **crise pandémique** s'est installée dans la durée et la **deuxième vague** est là, qui frappe de plein fouet la France et l'Europe. Si bien que le **maître mot** aujourd'hui reste, pour nous tous et à chaque instant, **« adaptation »**.

Les organisateurs de cette nouvelle édition des ***Rencontres Campus France*** l'ont parfaitement compris, et je veux les féliciter d'avoir **réussi le pari du « tout virtuel »**, qui permet à ce **rendez-vous important** de se tenir. Je crois que nous en sommes tous très heureux !

*

Cet impératif d'adaptation a naturellement aussi été la ligne directrice des efforts que nous avons mis en œuvre pour *préparer*

la rentrée 2020. Car il était proprement **impensable** de sacrifier à la crise les **ambitions que nous portons en matière d'attractivité universitaire**. Les enjeux sont trop importants.

- *A la fois pour vos établissements*, bien sûr, qui sont **légitimement fiers de ce qu'ils représentent** – l'excellence académique, une tradition pédagogique tout à fait singulière, une exigence de liberté intellectuelle – et que cette fierté porte à **cultiver une ouverture à l'international** qui, en retour, participe de leur **vitalité**.
- Et *pour notre diplomatie*, puisque les **échanges scientifiques et universitaires** sont – et je veux le redire aujourd'hui – **un levier essentiel de notre politique d'influence**, ainsi qu'un instrument très précieux au service de **notre politique de développement**.

Car, sans les **mille visages** qui apportent un peu de la diversité du monde dans leurs amphithéâtres, nos universités ne seraient pas tout à fait les mêmes ! Et, sans les **mille liens humains et intellectuels** tissés par les étudiants étrangers venus étudier dans notre pays, c'est la France, *aux yeux du monde*, qui ne serait pas tout fait la même !

C'est pourquoi le Gouvernement a tout fait pour trouver, avec vous, des réponses adaptées à la situation.

- 1) Nous avons, en cette période de restriction des déplacements internationaux, déjà délivré **plus de 60 000 visas** à des étudiants

étrangers – dans le respect, bien sûr, des mesures de prudence sanitaire.

Comme les étudiants français, ils auront – disons-le – connu **une rentrée un peu particulière**. Et, comme eux, **ils vivent aujourd’hui à l’heure du confinement**. Mais je sais que tout est mis en œuvre pour **garantir la continuité pédagogique** et pour **les accompagner aux mieux dans cette période difficile** – *et je compte sur vous pour vous en assurer !*

2) Nous avons également mis en place, dans *six pays*, un **dispositif innovant** à destination des étudiants qui, pour des raisons sanitaires ou financières – car la crise est aussi *économique* – n’auraient pas pu venir en France dès le premier semestre.

Je veux parler des « *espaces France Enseignement Numérique* », qui ont permis à ces jeunes gens de **débuter leur formation à distance**. L’enjeu est, d’abord et avant tout, de **répondre à l’urgence de la situation actuelle**. Mais on peut penser que **ce qui relève, aujourd’hui, de l’expérimentation nous permettra, demain, de prendre le tournant du numérique** dans la diffusion des savoirs au plus grand nombre. Car **je suis convaincu que nous pouvons, collectivement, apprendre de cette crise**.

3) Vos établissements, d'ailleurs, ne sont pas en reste quand il s'agit d'**innover**, et ils ont été nombreux à **proposer des formations hybrides** et – je dirais même – à **entreprendre de se réinventer**.

Tout cela, nous l'avons fait en apportant un **soutien particulier aux étudiants en provenance de pays en crise**, comme le Liban, et aux **étudiants réfugiés**, notamment ceux qui viennent de Syrie. En cette période d'adversité, la **solidarité** est, en effet, plus nécessaire que jamais, et elle fait partie intégrante des valeurs de l'université française.

Grâce à **notre réactivité**, nous sommes ainsi parvenus à **limiter la chute des mobilités étudiantes vers la France**.

- Ce succès est un succès collectif – et je tiens à **remercier chacune et chacun d'entre vous** pour la part que vous y avez prise.
- Un succès qui signifie *beaucoup* dans le **contexte de renforcement de la concurrence académique internationale et d'intensification des nouvelles batailles de l'influence** que vous êtes bien placés pour connaître.

*

Et c'est bien parce que nous avons, ensemble, réussi à **négoier au mieux ce virage délicat**, que nous pouvons, dans la durée, espérer

garder le cap ambitieux fixé il y a deux ans par la stratégie « *Bienvenue en France* ». Mais, là encore, je crois qu'un effort d'adaptation est nécessaire. Et, là encore, je crois que nous devons chercher à apprendre de ce que nous sommes en train de vivre.

1) **D'abord, pour renforcer la dimension européenne de notre mobilisation.**

Les universités et les liens qui les unissent sont, depuis plus de cinq siècles, au cœur de **la construction culturelle, morale et, bien sûr, scientifique de notre Europe**. La crise, qui complique les échanges avec les autres continents, doit nous permettre de **redécouvrir et réinvestir pleinement cette évidence de l'Europe académique**.

- Il n'y va pas seulement de notre capacité à **consolider l'attractivité de vos établissements**.
- Mais aussi – car, de toute évidence, *les étudiants sont notre futur* – du **devenir** même de ce **modèle européen** que nous avons en partage avec nos partenaires des 27. Modèle qui, à mes yeux, est à la fois **la clef de notre unité et notre meilleure boussole dans la mondialisation**.

Un peu plus d'un an avant la **présidence française** du Conseil de l'Union européenne, j'estime que beaucoup peut être fait.

- Nous devons **mettre l'accent sur les mobilités encadrées** et la **recherche de nouveaux partenariats**, notamment dans le cadre

des *universités européennes* que le Président de la République a appelées de ses vœux.

- Tirer parti de toutes les **opportunités** qui se présentent à nous, en regardant notamment vers **l'Europe centrale et orientale**.
- Faire en sorte que Campus France et **Erasmus +** travaillent ensemble de façon encore plus étroite et plus intégrée, notamment pour mieux équilibrer mobilité *entrante* et mobilité *sortante* des étudiants.
- Et **mieux articuler nos stratégies en matière d'échanges universitaires avec celles de l'UE**.

2) Pour tirer toutes les leçons de la période actuelle, il nous faut aussi apprendre à travailler ensemble encore plus efficacement.

Je pense, par exemple, à la nécessité d'accélérer le chantier de la **plateforme Études en France**, pour qu'elle soit déployée **dans l'ensemble du réseau d'ici 2022**, afin de faciliter et de moderniser la promotion de vos formations, l'orientation des étudiants étrangers vers vos établissements et l'aide que nous vous apportons dans la sélection des meilleurs candidats.

Et je ne doute pas que la crise vous aura aussi inspiré bien des **réflexions** et suggéré bien des **propositions**, que je vous invite à

partager avec nous, puisque ces *Rencontres* en fournissent l'occasion.

3) Enfin, je crois que cette expérience est venue confirmer, à sa manière, le bien-fondé de nos efforts de *projection de l'excellence universitaire française à l'étranger*.

Dans un moment comme celui-ci – où nous nous trouvons, en quelque sorte, « assignés à résidence » –, des initiatives telles que le **Campus franco-sénégalais de Dakar** - dont le Président de la République et le Président du Sénégal viennent de signer *l'acte constitutif* - ou **l'Université franco-tunisienne pour l'Afrique et la Méditerranée de Tunis** prennent, bien sûr, encore plus de sens et ont encore plus de valeur. Et, avec elles, **le nouveau paradigme de l'attractivité française** défini par le Président, il y a maintenant trois ans, à Ouagadougou. C'est aussi **dans cet esprit que nous devons continuer à avancer**, en confortant les projets existants et en travaillant à en initier de nouveaux.

*

Mes chers amis,

J'ai une conviction : **lorsque la France réussit à l'international, c'est toujours grâce à un *travail d'équipe*** qui fédère les énergies et les bonnes volontés le long d'une chaîne qui part des **pôles de**

rayonnement et d'attractivité de nos territoires et court, en passant par notre **appareil diplomatique**, jusqu'à nos **relais *sur le terrain***. Je veux donc saluer **votre engagement** et **votre capacité à agir de concert** au service de la belle idée de l'enseignement supérieur et de la recherche qui nous réunit – avec une mention particulière, bien sûr, pour le **dynamisme de Campus France**, de sa Directrice générale et de toutes ses équipes !

Je vous remercie.